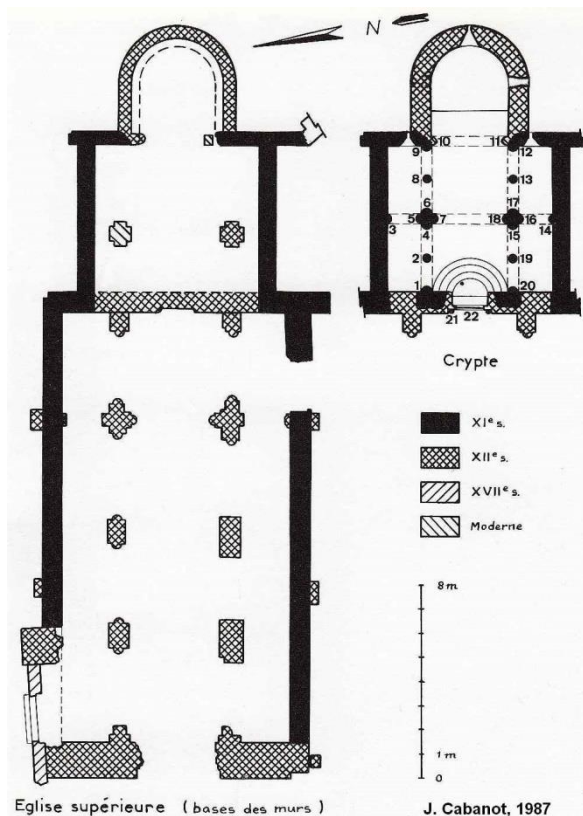




## La Crypte de La Libarde à Bourg



Cette crypte, l'une des quatre demeurant en Gironde, fut classée Monument Historique en 1846.

Elle comporte une nef centrale flanquée de deux collatéraux également voûtés en berceau qui s'ouvre sur une abside coiffée d'une voûte en cul-de-four.

Elle faisait partie de l'église Saint Saturnin de La Libarde dont l'ancienneté remonte au moins au XIe siècle. Avec une longueur totale avoisinant les 31m, sa nef d'environ 11m de large et son chœur surmontant la crypte, l'édifice offrait une ampleur peu habituelle pour une simple église paroissiale. On accédait à la crypte par les deux passages latéraux, aujourd'hui partiellement bouchés, tandis qu'un escalier situé à l'emplacement actuel de la porte conduisait au sanctuaire supérieur qui abritait trois autels.

À la suite d'un violent incendie, l'église initialement charpentée fut modifiée, probablement au début du XIIe siècle, pour recevoir une voûte en pierre. On entreprit de renforcer les maçonneries et de dresser dans la nef six piliers ainsi que, adossées à la façade de la crypte, les deux piles à colonnes engagées qui vinrent condamner les ouvertures des collatéraux. Cela amena à redistribuer les accès à la crypte et au chœur supérieur. Peut-être par manque de moyens, seuls le chevet et la première travée orientale furent finalement voûtés.

L'abside de la crypte, peut également être datée du XIIe siècle : les deux piliers est de l'avant-chœur furent mutilés pour leur accoler les demi-colonnes supportant l'arc triomphal, et les décors de celles-ci, plus vigoureux, témoignent d'influences artistiques différentes.

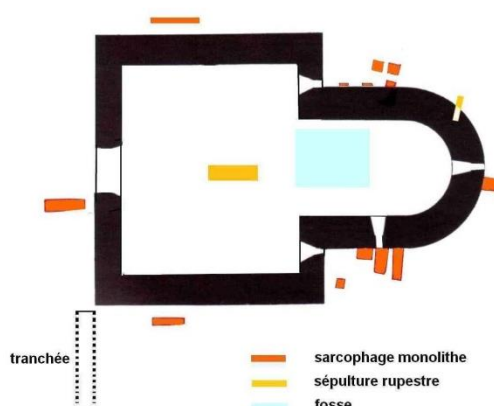
L'intérieur de l'église était orné de fresques, effacées en 1669. En partie détruite par la foudre en 1756, la façade fut reculée d'une travée et le portail, ouvrant sur le cimetière, aménagé dans le mur nord. Dans un état de délabrement avancé, l'église fut pratiquement rasée peu après 1837 et ses pierres servirent à paver les routes.

En 2011, l'installation d'un drainage à la périphérie de la crypte a révélé la présence d'une nécropole datant du Haut Moyen Age. Certains des sarcophages monolithes trapézoïdaux étaient engagés par une extrémité dans les fondations de l'abside. Une sépulture, creusée à même la roche, s'étendait loin sous la construction et seule la partie inférieure du squelette,

en deçà des genoux, était visible. Une tranchée effectuée à travers le cimetière a mis au jour deux autres rangées de sarcophages de la même période et, reposant sur le couvercle de l'un deux, les vestiges d'un coffre de type roman. Les remblais sus-jacents témoignaient d'inhumations en « pleine terre » et du dépôt de cercueils en bois pouvant remonter au XVIe siècle.

En 2013, la restauration de l'intérieur de la crypte a dévoilé l'existence d'un creusement – peut-être une autre sépulture rupestre – dans l'axe longitudinal de l'avant-chœur ainsi que d'une fosse renfermant les restes de plusieurs enfants et adultes à l'entrée de l'abside. Ces inhumations ont pu être datées de la première moitié du XVIIe siècle.

### Relevé des sarcophages autour de la crypte



A.Martini-  
Jacquin et  
G.Robert

